

châteauroux

exposition 1914, l'indre dans la grande guerre

Une caverne d'Ali Baba sur la période 14-18

La salle Barbillat-Touraine accueille une exposition très riche sur la guerre 14-18 qui se termine ce lundi soir. Visite guidée avec Jean-Jacques Bérenguier.

Tous les amoureux d'histoire et de vieux objets de la guerre 14-18 ont encore une chance de découvrir, aujourd'hui, lundi 11 novembre, jour de l'Armistice de la guerre 14-18, l'exposition consacrée à cette période. Ça ne s'invente pas. Organisée par l'association des Amis de la Martinerie, l'exposition « 1914, l'Indre dans la Grande Guerre » recèle de véritables trésors exposés dans la salle Barbillat-Touraine, à Châteauroux. Jean-Jacques Bérenguier ne sait plus où donner de la tête tant il y a de choses à voir. Mais il est fier du dernier don que son association a reçu de la part d'une habitante de Châteauroux.

Un camp américain installé entre Diors et Montierchaume

Derrière une vitrine, s'affichent des partitions de chansons de l'époque. C'est le général Boulanger, Verdun on ne passe pas, Quand Madelon ou encore Le Poilu de Verdun sont autant de refrains que Jacqueline Dupressoir-Bouchelet, 92 ans, a entendus durant son enfance et dont elle connaît encore les paroles par cœur.

Cette Castelroussine n'a pas hésité une seconde à offrir ses trésors, détenus dans la famille depuis des lustres, à l'association dont le but est de perpétuer le souvenir d'un siècle de présence des armées françaises et étrangères dans l'Indre. Les Poilus Berrichons, l'association de Vatan, Romain Guignard



Jean-Jacques Bérenguier, président des Amis de la Martinerie, en compagnie de Jacqueline Dupressoir-Bouchelet, généreuse donatrice de partitions de chansons de la Grande Guerre. (Photo NR, Pierre-Yves Rochongar)

et bien d'autres participent à la richesse des pièces exposées. Des panneaux explicatifs sont là pour faire revivre cette période tragique de l'histoire de France. Mais on y trouve aussi des objets rares comme ce véritable taxi de la Marne, propriété du Théopoltain Jacques Bauché, ou encore des uniformes d'époque, des maquettes de tranchée, des armes, une reconstitution d'une caisse d'infirmerie, etc.

On s'arrête deux minutes au stand des Américains. Frédéric Niemier est intrigué sur le camp américain en place de 1917 à 1919, entre Diors et Montierchaume.

« Dans ce camp, il y avait un mois de vivres qui étaient stockés sous des bâches ou des hangars. Tout cela arrivait par bateau à Bordeaux ou Saint-Nazaire, puis poursuivait le voyage en train. On trouvait de tout : du coton, du papier ou encore des tracteurs. »

Une véritable plateforme logistique en somme. Frédéric Niemier, bénévole des Amis de la Martinerie, a aussi retrouvé des Dog Tag américains, sorte de plaque d'identité des soldats qui vivaient dans ce camp. « Avec l'aide d'un chercheur français, Franck Amblard, qui vit aux USA, on retrouve certains de leurs descendants et on parvient à retrouver des photos. »

Dans la vitrine du dépôt d'approvisionnement intermédiaire n° 2 du génie, on découvre ces fameux Dog Tag, des boutons d'uniformes, de la monnaie américaine, des briquets, des bagues, des fioles de pharmacie. Un véritable trésor.

Une veste d'un tailleur de Châteauroux

Juste à côté, une veste de l'armée américaine prêtée par Franck Amblard. « Je suis sûr à 99 % qu'elle a été portée à Châteauroux », s'enthousiasme Jean-Jacques Bérenguier en montrant le nom du tailleur castelroussin brodé à l'intérieur.

Autre curiosité, ce livre de test de tissus utilisés dans les usines Balsan, qui confectionnaient les uniformes de l'armée française à l'époque. L'épais livre contient des étoffes de différentes couleurs avec des annotations de la responsable qualité de Balsan. « Un objet très rare », soutient Jean-Jacques Bérenguier. Rare et passionnant comme bon nombre de documents et de témoignages de la Grande Guerre exposés jusqu'à ce lundi soir.

Pierre-Yves Rochongar

« 1914, l'Indre dans la Grande Guerre » : exposition à découvrir jusqu'à lundi 11 novembre 2024, salle Barbillat-Touraine, avenue Daniel-Bernardet, de 10 h à 18 h. Entrée gratuite.



Frédéric Niemier est intrigué sur le camp américain en place entre Montierchaume et Diors, de 1917 à 1919. (Photo NR, P.-Y.R.)



L'association Les Amis de la Martinerie a réuni de véritables trésors pour cette exposition consacrée à la guerre 14-18. (Photo NR, P.-Y.R.)